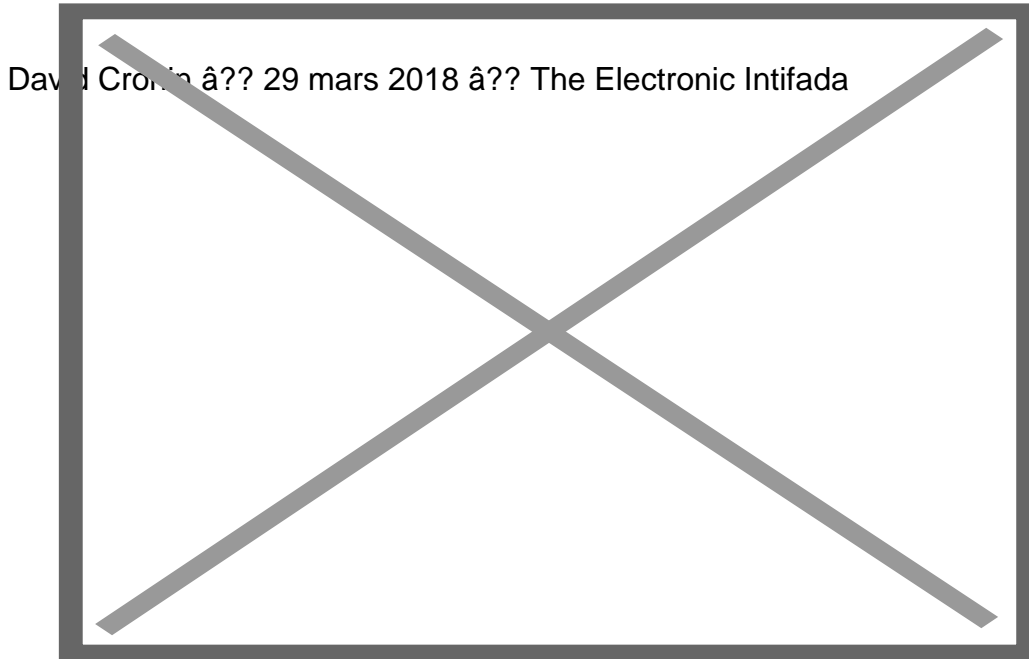


Lâ??UE finance lâ??industrie de guerre dâ??IsraË«l

Description



Lâ??Union europÃ©enne

finance les fabricants des drones utilisÃ©s par IsraË«l pour provoquer des destructions massives dans Gaza.

CrÃ©dit photo : Ezz Zanoun APA/Images

La propagande ne se dÃ©roule pas toujours comme prÃ©vu. Lâ??armÃ©e israË©lienne a choisi en dÃ©but de mois de retirer une vidÃ©o de Facebook qui la prÃ©sentait comme une organisation fÃ©ministe.

Certains sionistes moins libÃ©raux avaient Ã©tÃ© contrariÃ©s par le message implicite de la vidÃ©o selon lequel les femmes soldats sont tout aussi capables de tuer les Palestiniens que leurs collÃ©gues masculins. IsraË«l a la chance que ses principaux partenaires soient indiffÃ©rents devant de telles prises de bec embarrassantes.

Emanuele Giaufret, lâ??ambassadeur de lâ??Union europÃ©enne Ã Tel Aviv, fait partie de ces partenaires. Il a de quoi sâ??occuper avec le soutien aux IsraË©liens qui bÃ©nÃ©ficient des subventions scientifiques de lâ??UE. Lors dâ??une rÃ©cente rÃ©ception, Giaufret a louÃ© les entreprises et institutions israË©liennes pour leurs Â« idÃ©es incroyables Â». Il y a aussi promu un court mÃ©trage sur les Â« projets de collaboration Â» entre lâ??UE et IsraË«l. Le film montre un reprÃ©sentant dâ??Israel Aerospace Industries (IAI â?? une entreprise de construction aÃ©ronautique israË©lienne). Ce qui nâ??est pas dit aux spectateurs, câ??est quâ??IAI est aussi un fabricant dâ??armes. Ã la place, ils apprennent que cette firme est en train de dÃ©velopper lâ??avion de lâ??avenir.

Vidéo de promotion dans laquelle est indiquée la collaboration entre l'UE et Israël

Israel Aerospace Industries est une entreprise privée de l'état qui a fabriqué le drone *Heron*, celui qui a été utilisé dans les agressions contre Gaza. La société semble considérer cela comme un argument de vente. Les brochures sur le *Heron* le présentent comme « ayant fait ses preuves au combat ».

Effrayant

Les bureaucrates de Bruxelles n'ont pas été perturbés par cet affreux euphémisme. Ils ont donné leur accord à la participation dans l'Horizon 2020, le dernier programme de recherche de l'UE. Au moins une des subventions que l'entreprise a perçues grâce à ce programme est destinée aux travaux sur la technologie des drones. D'autres subventions sont affectées à la recherche sur les moteurs et la fabrication d'avions et d'hélicoptères. Les activités scientifiques de l'UE sont censées être civiles. Pourtant, les représentants de l'UE ont prudemment admis que rien n'empêchait que les fruits de la recherche qu'ils supervisent soient utilisés à d'autres fins.

Cela indique que l'UE aide Israël à fabriquer plus d'armes meurtrières qu'il n'en possède ce jour.

Israel Aerospace Industries n'est pas une petite société familiale qui aurait besoin d'être lancée par les contribuables de l'UE. À la fin de l'année dernière, son carnet de commandes dépassait les 11 millions de dollars. L'une des divisions les plus rentables de l'IAI s'appelle Elta Systems. Cette entreprise a récemment sélectionné par l'Administration Trump pour construire un prototype pour le mur prévu le long de la frontière des États-Unis avec le Mexique.

Les systèmes de radars développés par Elta ont connu ce que les marchands d'armes appellent leurs succès opérationnels lors de l'agression de 2014 contre Gaza. Ces radars permettent apparemment d'identifier de multiples cibles simultanément. Comme l'agression de 2014 a causé des morts et des destructions massives sur les civils et les infrastructures civiles, cela veut dire qu'Elta a apporté une contribution importante aux crimes contre l'humanité commis par Israël. Et cela n'a pas empêché l'Union européenne d'accorder à Elta un certain nombre de subventions scientifiques.

Une complicité cruelle

Israël est un expert pour obtenir des fonds de l'UE. Il a déjà soutenu plus de 530 millions de dollars à l'Horizon 2020. Comme ce programme de sept ans court jusqu'à la fin de la décennie, le montant final de ce qu'Israël aura perçu sera inévitablement beaucoup plus élevé. Les diplomates de l'UE ont esquivé certaines questions vitales : les « idées incroyables » qui excitent Emanuele Giaufret sont souvent fausses ou influencées par l'armée israélienne.

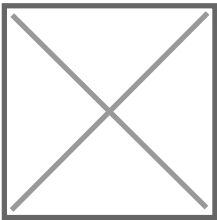
Mellanox, par exemple, est une affaire lucrative qui se consacre à l'accélération du transfert de données via Internet. Son directeur général, Eyal Waldman, s'est vanté d'avoir servi dans la Brigade « Élite » Golani est une unité de l'armée israélienne. Sa formation

avec cette brigade a permis à son entreprise de « tuer avec une seule balle, au lieu des cinq ou cent de nos concurrents » a-t-il dit. Le fait qu'il exprime par métaphores ne change rien à la façon dont Israël a tourné son occupation de la Cisjordanie et de la bande de Gaza en une occupation dans laquelle la Brigade Golani a joué un rôle de premier plan à son avantage dans cette compétition.

Un secteur technologique florissant a été créé en grande partie parce que l'occupation offre de nombreuses opportunités pour tester les innovations. En distribuant des subventions à des sociétés comme Mellanox, l'UE encourage le militarisme israélien. Par le biais de ses programmes de recherche, l'UE accorde aussi des millions à Elbit Systems, une des plus importantes usines d'armements d'Israël qui fabrique des bombes à fragmentation interdites à l'échelle internationale.

D'autres participants à Horizon 2020 ont armé l'armée israélienne dans la liste de leurs clients. Notamment IsraTeam, un cabinet-conseil impliqué dans le projet financé par l'UE pour la recherche sur le « terrorisme » et le crime organisé. Israël se sert du mot « terrorisme » comme d'un terme général pour désigner la résistance à son comportement oppressif. Ce faisant, il se tire à bon compte de ses violations grotesques des droits humains, et notamment de son usage habituel de la torture.

Les fournisseurs d'armes et de services à l'armée d'Israël mènent des expériences cruelles contre les Palestiniens. Inviter ces fournisseurs à ses programmes scientifiques est un moyen important que l'UE utilise de manière complice et cruelle.



David Cronin est rédacteur en chef adjoint de *The Electronic Intifada*. Son dernier

livre : « *L'ombre de Balfour : un siècle de soutien britannique au sionisme et Israël* » (Pluto, 2017)

Source : [The Electronic Intifada](#)

Traduction : JPP pour l'Agence Média Palestine

date créée
2018/03/31